

Il pensa, avec raison, que cette image offerte à leur vénération, exciterait leur dévotion en augmentant leur confiance. Cette œuvre reçut bien vite la bénédiction du ciel.

S. G. Monseigneur Joseph Formisano, évêque de Nole, la Comtesse Marianna de Fusco et l'Avocat Bartolo Longo animés d'un même zèle devinrent les acquéreurs d'un terrain qui devait servir à construire une modeste église pour la pieuse colonie. Monseigneur de Nole vint le 8 Mai de la même année, présider à la pose de la première pierre du nouveau sanctuaire. La foule était nombreuse à cette cérémonie ; son recueillement seul égalait sa joie. Pourtant on était loin de prévoir la magnificence que ce nouveau Temple était appelé à posséder dans un si prochain avenir.

La bâtisse en effet était à peine commencée, que les fidèles rivalisaient de générosité ; de toutes parts on envoyait des offrandes..... La Vierge du Rosaire donna, proclamons-le bien haut, des signes sensibles de ses faveurs aux personnes qui concouraient si généreusement à répandre son Culte. Le nombre des pèlerins qui arrivaient à Pompéi augmentait chaque jour. Le pauvre y laissait son humble obole, l'artiste venait mettre au service de la Mère de Dieu son intelligence et son génie.

Le plan primitif fut vite abandonné, des *faveurs miraculeuses*, dûment constatées, tout en grandissant le zèle des fidèles multipliaient aussi leurs dons. L'élan fut immense dans le monde catholique, et le monument qui en devait représenter l'ardeur reconnaissante prit dès lors de grandioses proportions.

Au bout de onze années, sur l'emplacement destiné à une modeste église de village s'éleva aujourd'hui une